



Une surprise attend le visiteur qui découvre le grand atelier d'Hug Musique à Bülach, dans le canton de Zurich: les employés qui l'accueillent s'expriment pour la plupart en allemand standard de bon aloi. Quand on lui en demande la raison, Rainer Matz, le chef d'atelier et maître d'apprentissage originaire de Kiel, dans le nord de l'Allemagne, répond sans ambages: «La Suisse ne forme pas suffisamment de facteurs de pianos pour couvrir ses besoins.» Avec son importante industrie du piano, l'Allemagne forme en revanche à tour de bras et les spécialistes qui n'y trouvent pas d'emploi se tournent volontiers vers la Suisse.

# JACOB: J'AVAIS TOUJOURS VOULU FAIRE QUELQUE CHOSE QUI SORT DE L'ORDINAIRE.]]

## FACTEUR D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE CFC, ORIENTATION FACTURE DE PIANOS

Les pianos restent l'instrument de musique par excellence des foyers suisses, où ils charment non seulement l'ouïe, mais aussi la vue. Seuls des spécialistes bien formés sont à même de comprendre la complexité de leurs «entrailles».

### PEU DE PLACES D'APPRENTISSAGE

Dans ce contexte, Jacob Ullrich, apprenti facteur de pianos en deuxième année, revient automatiquement à sa langue maternelle, l'allemand standard, même s'il est parfaitement à l'aise en dialecte. Ce fils d'un professeur de musique de Dresde, établi en Suisse avec sa famille depuis 2004, a en effet suivi la moitié de sa scolarité à Engelberg. C'est là aussi qu'il est entré au collège, mais il s'est vite aperçu que ce n'était pas sa voie. Sa quête d'une formation plus conforme à ses vœux s'est achevée le jour où un facteur de pianos est venu réviser un instrument devant sa classe. «J'ai parlé avec lui et trouvé sa profession intéressante. J'avais toujours voulu faire quelque chose qui sorte de l'ordinaire», se rappelle l'apprenti âgé maintenant de 21 ans. Il a commencé à se renseigner et à faire des stages de découverte, avant de commencer son apprentissage chez Hug Musique à Bülach. Comptant 340 employés, cette entreprise, le numéro un

du secteur du piano en Suisse, comprend non seulement des magasins, mais aussi sept ateliers dans toute la Suisse. «Oui, nous avons en quelque sorte le monopole de la formation des facteurs de pianos», confirme Rainer Matz. «Non que nous en soyons fiers: c'est dommage qu'il n'y ait pas plus de places d'apprentissage. Chaque année, nous devons refuser plusieurs candidatures.»

### L'HABILETÉ PRIME LE SENS MUSICAL

Formateur chevronné, Rainer Matz décrit les critères que doit remplir le futur apprenti: «Plutôt que le bulletin scolaire, nous regardons le comportement du jeune pendant le stage de découverte.» Il ajoute que l'atout principal est l'habileté manuelle, suivie de l'ouïe et du sens musical.

Pour le profane, le piano n'est qu'un instrument pourvu d'un clavier. Et Jacob ne faisait pas exception: «Pour moi, le piano se résumait à un meuble et j'ignorais tout de son intérieur», se souvient-il, quelque peu embarrassé. C'est cet «intérieur» qu'il allait bientôt découvrir: un mécanisme d'une précision tout horlogère, qui exige du professionnel une patience, une adresse et une concentration infinies. «Quand je m'échinai des heures sur un instrument sans parvenir à rien améliorer, je me sentais frustré», admet-il pour résumer ses difficultés initiales. Il ajoute que le plaisir augmente au fur et à mesure que l'on maîtrise mieux le sujet et qu'il ressent une joie sans mélange en réparant

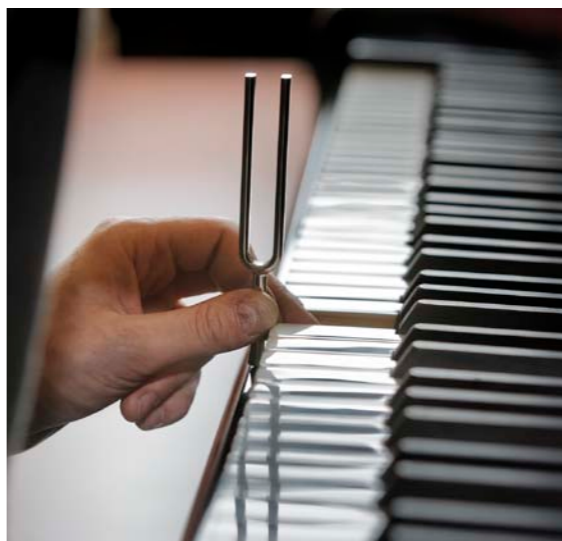
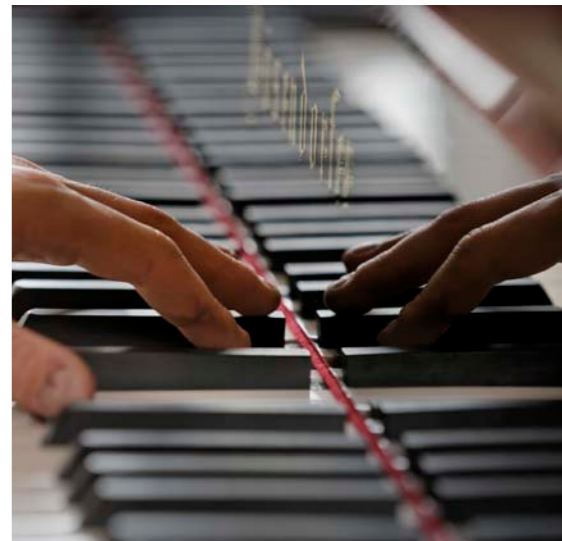
par exemple une table d'harmonie: «C'est un travail dont on voit le résultat.» Les facteurs de pianos doivent savoir ajuster et régler le mécanisme, réaliser de menus travaux d'ébénisterie et, bien entendu, accorder l'instrument, la facette la plus connue de leur travail.

### LE FEU SACRÉ

Profession à part entière autrefois, l'accordage de piano est désormais un volet – important au demeurant – de la formation du facteur de pianos. «Notre but serait de pouvoir envoyer un apprenti de

quatrième année seul chez le client pour y accorder un instrument», explique Rainer Matz, «mais cela dépend de ce que l'on peut exiger de lui». En effet, l'accordage est une activité pénible, tant pour la position qu'il faut adopter que pour l'écoute et la concentration qu'il demande.

Le facteur de pianos qui, après bien des années – au moins dix selon Rainer Matz – maîtrise les aspects mécaniques et acoustiques du métier et parvient au sommet de son art peut être promu technicien de concert et côtoyer les grands solistes. Quand on demande à Jacob s'il aimerait s'occuper un jour d'un pianiste de renommée mondiale, il ne se montre guère enthousiaste: «Une seule fois, peut-être, pour gagner en expérience, mais je crois que le travail en atelier est bien plus beau.» Son maître d'apprentissage n'ignore toutefois pas, lui, le rôle que peut jouer le «feu sacré». Et Jacob est déjà en train d'acquiescer ce «feu sacré», sans en avoir pleinement conscience: «Récemment, j'ai pu livrer et installer tout seul un piano à queue en ville de Berne. Une expérience planante.» ■



### CAPACITÉS NÉCESSAIRES

- Habileté manuelle
- Jouer d'un instrument (le piano, si possible)
- Bonne condition physique, ouïe impeccable
- Goût pour la précision
- Patience et persévérance

### DÉROULEMENT DE LA FORMATION

- Quatre ans de formation initiale
- Chaque année, cinq cours-blocs d'une à deux semaines au Centre de formation d'Arenenberg (TG)
- Une demi-journée par semaine à l'école professionnelle (branches générales pour la Suisse romande)
- Cours interentreprises sous forme de blocs d'une semaine
- Possibilité d'obtenir la maturité professionnelle pour les apprentis ayant de bonnes notes
- Examen de maîtrise à l'école professionnelle de facteurs d'instruments de musique de Ludwigsburg (en Allemagne)

Jacob Ullrich s'occupe du mécanisme interne très perfectionné des pianos. Mieux il maîtrise le sujet, plus le travail lui plaît.

Les facteurs de pianos doivent savoir ajuster et régler le mécanisme, réaliser de menus travaux d'ébénisterie et accorder l'instrument.